

## Corrigé de l'épreuve e3a (PC1)

### Exercice 1

$$\begin{aligned} 1^\circ \text{ a) } e^{-x} - f_{n+1}(x) &= e^{-x} - f_n(x) - \frac{1}{2}(e^{-2x} - f_n^2(x)) = (e^{-x} - f_n(x)) \left( 1 - \frac{1}{2}(e^{-x} - f_n(x)) \right) \\ &= (e^{-x} - f_n(x))\phi(x). \end{aligned}$$

b) On montre par récurrence sur  $n$  que :  $\forall x \in \mathbb{R}^+ \quad 0 \leq f_n(x) \leq e^{-x}$  :

\*  $\forall x \in \mathbb{R}^+, f_0(x) = 0$  donc l'encadrement est vérifié au rang 0.

\* On suppose l'encadrement réalisé au rang  $n$  ;

au rang  $n + 1$ :  $f_{n+1}(x) = f_n(x) + \frac{1}{2}(e^{-2x} - f_n^2(x)) \geq 0$

et  $e^{-x} - f_{n+1}(x) = (e^{-x} - f_n(x))\phi(x)$ ; or  $f_n(x) \leq e^{-x} \implies \phi(x) \geq 1 - e^{-x} \geq 0$  pour  $x \geq 0$ ,

donc  $f_{n+1}(x) \leq e^{-x}$ .

Par suite, l'encadrement est vrai au rang  $n + 1$ ;

on en déduit qu'il est vrai pour tout  $n$ .

De plus :  $f_{n+1}(x) - f_n(x) = \frac{1}{2}(e^{-2x} - f_n^2(x)) \geq 0$  pour tout  $x \geq 0$  :

la suite  $(f_n)$  est donc croissante .

Pour tout  $x$  fixé, la suite  $(f_n(x))_n$  est croissante ;

étant majorée par  $e^{-x}$ , elle est donc convergente.

La fonction  $\varphi : u \mapsto u + \frac{1}{2}(e^{-2x} - u^2)$  étant continue sur  $\mathbb{R}$ ,

la limite  $l(x)$  de la suite est un point fixe de  $\varphi$ .

On en déduit que  $l(x) = \pm e^{-x}$ ; comme de plus, la suite est positive ou nulle, la limite ne peut qu'être égale à  $e^{-x}$ .

La suite  $(f_n)$  converge simplement sur  $\mathbb{R}^+$  vers  $x \mapsto e^{-x}$ .

$$2^\circ \text{ a) } \forall x \in [0, a] \quad 0 \leq \phi(x) \leq 1 - \frac{1}{2}e^{-x} \leq 1 - \frac{1}{2}e^{-a} = k_a.$$

Il existe donc  $k_a \in ]0, 1[$  tel que  $\forall x \in [0, a] \quad 0 \leq e^{-x} - f_{n+1}(x) \leq k_a (e^{-x} - f_n(x))$ .

b) On en déduit que  $\forall x \in [0, a] \quad 0 \leq e^{-x} - f_n(x) \leq k_a^n \cdot e^{-x} \leq k_a^n$ .

Comme  $\lim_n k_a^n = 0$ , on conclut que  $(f_n)$  converge uniformément sur  $[0, a]$  vers  $x \mapsto e^{-x}$ .

$$3^\circ \text{ a) } \text{ On a : } u_{n+1} = u_n \phi(0) = \frac{1}{2}u_n^2.$$

Donc  $u_n = \frac{1}{2}u_{n-1}^2 = \frac{1}{2} \times \frac{1}{2^2} \times \dots \times \frac{1}{2^{2^{n-1}}} (u_0)^{2^n} = \frac{(u_0)^{2^n}}{2^{2^n-1}} = 2 \left( \frac{u_0}{2} \right)^{2^n} = 2^{1-2^n}$ .

b)  $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{1}{2}u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$  ; la série de terme général  $u_n$  étant à termes positifs est convergente en vertu de la règle de D'Alembert.

### Exercice 2

1°.  $\mathcal{E}$  est un sous-ensemble de  $\mathcal{F}$  et contient l'application nulle de  $\mathbb{R}^+$  dans  $\mathbb{R}$ .

De la linéarité de la limite et de dérivée  $n$ -ième,  
on déduit que  $\mathcal{E}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{F}$ .

$\mathcal{E}$  est un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel

**2° a.)**  $\phi$  est définie sur  $\mathcal{E}$ , on vérifie que :  $\phi(f)(0) = 0$  et comme  $\forall n \in \mathbb{N}$   
 $\phi(f)^{(n)} = f^{(n+1)}$ ,

$\lim_{+\infty} \phi(f)^{(n)} \in \mathbb{R}$  donc  $\phi(f) \in \mathcal{E}$ .

De la linéarité de la dérivation, on déduit que  $\phi$  est un endomorphisme de  $\mathcal{E}$

$\phi$  est un endomorphisme de  $\mathcal{E}$

**2.b.)** Supposons  $\phi(f) = 0$ ,  $f \in \mathcal{E}$ ,  $\forall x \in \mathbb{R}_+$   $f'(x) = f'(0)$ .

Il existe donc un réel  $k$  tel que :  $\forall x \in \mathbb{R}_+$ ,  $f(x) = xf'(0) + k$ .

Or  $f(0) = 0$  donc  $\forall x \in \mathbb{R}_+$ ,  $f(x) = xf'(0)$

De plus  $\lim_{+\infty} f \in \mathbb{R}$  donc  $f = 0$

$\phi$  est injective

**3.** Soit  $g$  définie par :  $\forall x \in \mathbb{R}_+$ ,  $g(x) = (x+1) \sin\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) - \frac{\pi}{2}x$ ,

$g$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+$  et :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, g'(x) = \sin\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) - \frac{\pi}{2} \frac{1}{\sqrt{x+1}} \cos\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) - \frac{\pi}{2}.$$

soit la proposition de récurrence suivante :

$$\mathcal{P}(n) : \forall x \in \mathbb{R}^+, g^{(n)}(x) = P_n\left(\frac{1}{\sqrt{x+1}}\right) \sin\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) + Q_n\left(\frac{1}{\sqrt{x+1}}\right) \cos\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right)$$

avec  $P_n$  et  $Q_n$  fonctions polynomiales,  $n \in \mathbb{N}^*$ .

Avec :  $P_1(x) = 1$ ,  $Q_1(x) = -\frac{\pi}{2}x$ , on trouve que :

$$g'(x) = P_1\left(\frac{1}{\sqrt{x+1}}\right) \sin\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) + Q_1\left(\frac{1}{\sqrt{x+1}}\right) \cos\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) - \frac{\pi}{2}.$$

La dérivée de  $x \mapsto P_n(x) \sin(\pi x) + Q_n(x) \cos(\pi x)$  est :

$$x \mapsto (P'_n(x) - \pi Q_n(x)) \sin(\pi x) + (Q'_n(x) + \pi P_n(x)) \cos(\pi x)$$

$$\text{et la dérivée de } x \mapsto \frac{1}{\sqrt{x+1}} \text{ est } x \mapsto -\frac{1}{2} \frac{1}{(\sqrt{x+1})^3}$$

donc par dérivation d'une fonction composée : la dérivée de

$$x \mapsto P_n\left(\frac{1}{\sqrt{x+1}}\right) \sin\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) + Q_n\left(\frac{1}{\sqrt{x+1}}\right) \cos\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right)$$

est la fonction :

$$x \mapsto P_{n+1}\left(\frac{1}{\sqrt{x+1}}\right) \sin\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) + Q_{n+1}\left(\frac{1}{\sqrt{x+1}}\right) \cos\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right)$$

$$\text{avec : } P_{n+1}(X) = -\frac{1}{2}X^3(P'_n(X) - \pi Q_n(X)) \text{ et : } Q_{n+1}(X) = -\frac{1}{2}X^3(Q'_n(X) + \pi P_n(X))$$

Ainsi on prouve que  $\mathcal{P}(2)$  est vraie et que si  $\mathcal{P}(n)$  est vraie alors  $\mathcal{P}(n+1)$

est vraie ,

donc grâce au théorème de récurrence :

$$\boxed{\mathcal{P}(n) \text{ est vraie pour tout } n \text{ de } \mathbb{N}, n \geq 2}$$

Comme  $\forall x \in \mathbb{R}^+, g'(x) = \sin\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) - \frac{\pi}{2} \frac{1}{\sqrt{x+1}} \cos\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) - \frac{\pi}{2}$ ,  
 $g'(0) = 0$  et de la forme de  $g^{(n)}$  et comme  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) = 0$ ,  
 $\lim_{x \rightarrow +\infty} g^{(n)}(x) = Q_n(0)$ . On en déduit que :

$$\boxed{g' \in \mathcal{E}}$$

b) Supposons  $f$  élément de  $\mathcal{F}$  telle que :  $\forall x \in \mathbb{R}_+ f'(x) - f'(0) = g'(x)$ .

On en déduit que :  $\forall x \in \mathbb{R}_+, f(x) = g(x) + f'(0)x + cte$ .

Réciproquement en supposant  $\forall x \in \mathbb{R}_+ f(x) = g(x) + ax + b$ ,

on en déduit que :  $\forall x \in \mathbb{R}_+ f'(x) = g'(x) + a$

donc  $\forall x \in \mathbb{R}^+ f'(x) - f'(0) = g'(x)$

d'où

l'ensemble des fonctions  $f$  de  $\mathcal{F}$  telles que :  $\forall x \in \mathbb{R}^+ f'(x) - f'(0) = g'(x)$  est composé des fonctions telles qu'il existe 2 réels  $a$  et  $b$  tels que :  $\forall x \in \mathbb{R}^+, f(x) = g(x) + ax + b$

Supposons qu'une telle fonction  $f$  appartienne à  $\mathcal{E}$  ; alors  $f(0) = 0$  donc

$b = 0$ .

De plus :  $(x+1) \sin\left(\frac{\pi}{\sqrt{x+1}}\right) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \pi\sqrt{x+1}$

donc pour  $a \neq \frac{\pi}{2}$ ,  $f(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \left(a - \frac{\pi}{2}\right)x$

et pour  $a = \frac{\pi}{2}$ ,  $f(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \pi\sqrt{x+1}$ .

donc  $f$  a une limite non finie en  $+\infty$ , ainsi  $f \notin \mathcal{E}$ ,

il n'existe donc pas d'élément  $f$  de  $\mathcal{E}$  tel que :  $\phi(f) = g'$

$$\boxed{\phi \text{ n'est pas surjective}}$$

4. On sait tout d'abord que 0 n'est pas valeur propre de  $\phi$  puisque  $\phi$  est injective.

Soit  $\lambda$  un réel non nul, et supposons  $f$  élément de  $\mathcal{E}$  tel que :  $\phi(f) = \lambda f$ .

Alors  $\forall x \in \mathbb{R}^+, f'(x) - f'(0) = \lambda f(x)$ , ainsi  $f$  vérifie :

$$(1) \quad \forall x \in \mathbb{R}^+ \quad f'(x) - \lambda f(x) = f'(0)$$

Réolvons :  $y'(x) - \lambda y(x) = 0 \Leftrightarrow \exists k \in \mathbb{R} / y(x) = ke^{\lambda x}$

puis  $y'(x) - \lambda y(x) = a$ ,  $a$  réel ( $E$ )

Une solution évidente de ( $E$ ) est :  $x \mapsto -\frac{a}{\lambda}$  donc :  $y$  est solution de ( $E$ ) sur  $\mathbb{R}^+$

$$\Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R}^+ \quad y(x) = -\frac{a}{\lambda} + ke^{\lambda x}$$

En réinjectant l'expression  $f(x) = -\frac{a}{\lambda} + ke^{\lambda x}$ , on obtient que  $a = k\lambda$ ,

Figure 1:

donc (1) équivaut à  $\exists k \in \mathbb{R} \forall x \in \mathbb{R}^+ f(x) = k(e^{\lambda x} - 1)$ .

Il reste à vérifier si :  $f \in \mathcal{E}$

On a bien  $f(0) = 0$  et : pour  $k$  non nul :

$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) \in \mathbb{R} \Leftrightarrow \lambda < 0$

dans ce cas :  $\forall n \in \mathbb{N}^* \forall x \in \mathbb{R}^+ f^{(n)}(x) = k\lambda^n e^{\lambda x}$  donc  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f^{(n)}(x) =$

$0 \in \mathbb{R}$ .

Ainsi

$Sp(\phi) = \mathbb{R}_-$  et  $E_\phi(\lambda) = Vect(f_\lambda)$  avec :  $\forall x \in \mathbb{R}^+ f_\lambda(x) = e^{\lambda x} - 1$

### Exercice 3

**1°a)** En passant en coordonnées polaires,  $f(x, y) = \rho^{2\rho \cos \theta} = e^{2 \cos \theta \cdot \rho \ln \rho}$ ;

or  $\lim_{(x,y) \xrightarrow{\neq} (0,0)} \rho \ln \rho = 0$  et  $2 \cos \theta$  est bornée,

$(x,y) \xrightarrow{\neq} (0,0)$

donc,  $f(x, y) \xrightarrow{(x,y) \xrightarrow{\neq} (0,0)} 1 = f(0, 0)$  et  $f$  est continue en  $(0, 0)$ .

Comme d'après les théorèmes généraux de continuité,

$f$  est continue sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ , on en déduit que  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}^2$ .

**b)**  $\frac{f(x, 0) - f(0, 0)}{x} = \frac{e^{x \ln x^2} - 1}{x} \sim \frac{x \ln x^2}{x} = \ln x^2 \xrightarrow{x \rightarrow 0} -\infty$  :

$f$  n'admet donc pas de dérivée partielle par rapport à la première variable en  $(0, 0)$ .

Figure 2:

De plus,  $\frac{f(0, y) - f(0, 0)}{y} = 0 \xrightarrow{y \rightarrow 0} 0$  :

$f$  admet une dérivée partielle par rapport à la seconde variable en  $(0, 0)$  égale à 0.

$$\begin{aligned} \mathbf{c)} \quad & f(0, 0) = 1 \text{ et pour } (x, y) \neq (0, 0) \\ & f(x, y) = 1 \iff (x^2 + y^2)^x = 1 \iff x \ln(x^2 + y^2) = 0 \\ & \iff \begin{cases} x = 0 \text{ ou} \\ x^2 + y^2 = 1 \end{cases} \end{aligned}$$

**2°a)** Soit  $g(x) = f(x, 0)$  ;  
 $g$  est continue sur  $\mathbb{R}$  et dérivable sur  $\mathbb{R}^*$  ;  
 $\forall x \in \mathbb{R}^* \quad g'(x) = (\ln x^2 + 2) (x^2)^x$

L'on a vu ci-dessus que  $\frac{g(x) - g(0)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0} -\infty$  : la courbe de  $g$  présente donc une tangente verticale en  $(0, 0)$ .

$$\lim_{-\infty} g = 0 \text{ et } \lim_{+\infty} g = +\infty.$$

**b)** Pour  $x \in \left] -\frac{1}{e}, 0 \right[$ ,  $g(x) > g(0) = 1$  donc  $f(x, 0) > f(0, 0)$  :  $f$  n'admet pas de maximum en  $(0, 0)$ .

Pour  $x \in \left] 0, \frac{1}{e} \right[$ ,  $g(x) < g(0) = 1$  donc  $f(x, 0) < f(0, 0)$  :  $f$  n'admet pas de minimum en  $(0, 0)$ .

$f$  n'admet donc pas d'extremum en  $(0, 0)$ .

**3°)** Pour  $(x, y) \neq (0, 0)$ , on a :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \left( \ln(x^2 + y^2) + \frac{2x^2}{x^2 + y^2} \right) f(x, y), \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = \frac{2xy}{x^2 + y^2} f(x, y).$$

Les points critiques sont donc solutions de :

Figure 3:

$$\begin{cases} \ln(x^2 + y^2) + \frac{2x^2}{x^2 + y^2} = 0 \\ \frac{2xy}{x^2 + y^2} = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 0 \text{ et } y = \pm 1 \\ \text{ou } y = 0 \text{ et } x = \pm \frac{1}{e} \end{cases}$$

Ce sont donc :  $(0, 1)$ ,  $(0, -1)$ ,  $(\frac{1}{e}, 0)$  et  $(-\frac{1}{e}, 0)$ .

**4°a)** Pour  $(x, y) \neq (0, 0)$  et  $x > 0$ ,  $f(x, y) = (x^2 + y^2)^x \geq x^{2x} = f(x, 0) = g(x)$ .

$$f(0, 0) = 1 \geq g(0) = 1$$

donc pour tout  $x \geq 0$ ,  $f(x, y) \geq g(x)$ .

Or  $g$  admet un minimum en  $\frac{1}{e}$  ; on en déduit que  $f$  admet un minimum en

$$\left(\frac{1}{e}, 0\right).$$

**b)**  $f(x, 0) = g(x) \leq g(-\frac{1}{e}) = f(-\frac{1}{e}, 0)$  pour tout  $x < 0$  ;

d'autre part,  $x \ln x^2 - x \ln(x^2 + y^2) = x \ln \frac{x^2}{x^2 + y^2} \geq 0$  pour tout  $x < 0$ .

Donc  $f(x, y) = e^{x \ln(x^2 + y^2)} \leq e^{x \ln x^2} = f(x, 0) \leq f(-\frac{1}{e}, 0)$ .

$f$  admet donc un maximum en  $(-\frac{1}{e}, 0)$ .

**5°)** Soit  $h(x) = f(x, 1) - f(0, 1) = (x^2 + 1)^x - 1$  ;

$$h'(x) = \left( \ln(x^2 + 1) + \frac{2x^2}{x^2 + 1} \right) h(x) = k(x)h(x)$$

$$k'(x) = \frac{2x}{x^2 + 1} \left( 1 + \frac{2}{x^2 + 1} \right).$$

$k'(x)$  est du signe de  $x$  ;

$k$  est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}_-$  et strictement croissante sur  $\mathbb{R}_+$ .

Comme  $k(0) = 0$ ,  $k$  et donc  $h'$  est strictement positive sur  $\mathbb{R}^*$ , et s'annule en 0.

$h$  est donc strictement croissante sur  $\mathbb{R}$  ; comme  $h(0) = 0$ ,  $h(x)$  est du signe de  $x$ .

De même,  $f(x, -1) - f(0, -1)$  est du signe de  $x$  :

$f$  n'admet pas d'extremum en  $(0, 1)$  ni en  $(0, -1)$ .

En fait, ce sont des cols ; bon exercice : compléter les courbes de niveaux dans la figure ci-dessus !